

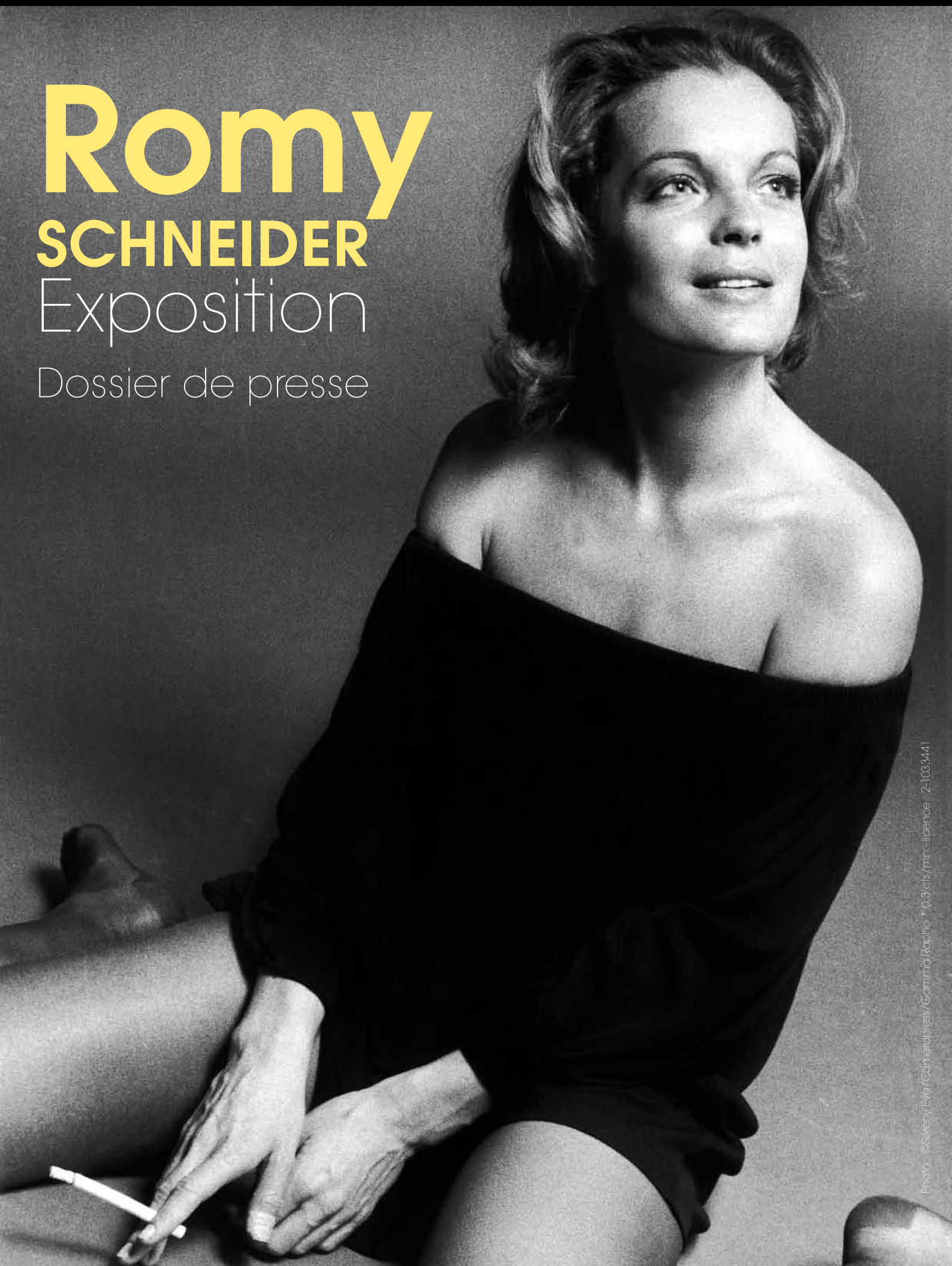
TRISTAN DUVAL AVEC LE SOUTIEN DE LA VILLE DE CANNES présente

Romy

SCHNEIDER

Exposition

Dossier de presse





L'Exposition

avec le soutien de la ville de Cannes

Après le triomphe de l'exposition "Brigitte Bardot, les années insouciance"

Akouna rend hommage à une autre femme hors du commun :

Romy Schneider

- Une exposition du **2 juillet 2012** au **2 septembre 2012** qui marquera le **30^{ème} anniversaire** de la disparition de la star.
- En partenariat avec **la Cinémathèque de Berlin**.
- Sous le parrainage et avec le soutien de Mademoiselle **Sarah Biasini**
- Le commissariat de l'exposition est assuré par **Jean-Pierre Lavoignat**, journaliste et co-fondateur de Studio Magazine.
- **Plus de 800 m²** au Palais des Festivals et des Congrès de **Cannes** (dans le hall Méditerranée) dédiés à la plus française des artistes allemandes.





Jean-Pierre Lavoignat

Commissaire de l'exposition



© Luc Roux

Jean-Pierre Lavoignat a commencé sa carrière de journaliste à l'AFP tout en participant au lancement de Première dont il est devenu en 1982 le rédacteur en chef. En 1987, avec Marc Esposito, il a créé Studio Magazine, dont il a été le directeur de la rédaction de 1993 à 2006 et qu'il a quitté pour se consacrer à l'écriture et aussi à la réalisation de documentaires.

Il a régulièrement participé à des émissions de cinéma sur France 5, Canal + et France Info. Il a produit et réalisé plusieurs documentaires pour la télévision sur Steven Spielberg, Jean-Pierre Jeunet, Claude Berri, Gérard Oury, James Gray et Charlotte Gainsbourg. Il est également l'auteur de "Portraits choisis", un livre d'entretiens et de photos avec Catherine Deneuve, de "Histoire de désirs" avec Pierre Lescure, de "Studio, La légende du cinéma", et, avec Christophe d'Yvoire, de "Mesrine, 30 ans de cavale au cinéma".

Il a été fait Chevalier des Arts et Lettres en 2007.

Rarement actrice aura été à la fois aussi belle et aussi émouvante. Rarement comédienne entrée dans l'histoire aussi jeune aura su accomplir un parcours aussi exemplaire, justement en cherchant, poussée par un immense désir d'absolu, à échapper à sa propre légende. Rarement star aura été à la fois autant bénie des dieux et autant frappée par le destin. Rarement femme aura été aussi lumineuse et aussi tourmentée. Rarement étrangère aura à ce point incarné la France...

Ce sont tous ces paradoxes que cette exposition veut mettre en lumière. Documents rares, objets personnels, souvenirs professionnels, photos inédites et témoignages raconteront en effet l'itinéraire d'une actrice et d'une femme de passion qui, bien au-delà de l'écran, a su toucher les spectateurs au cœur, dans ce qu'ils ont de plus personnel, de plus secret, de plus profond, tout en accompagnant l'histoire du siècle.

Nous voulons que cette exposition soit à la hauteur de ce qu'a été Romy Schneider, de ce qu'elle est, de ce qu'elle représente. Nous voulons que les visiteurs en sortent bouleversés par sa grâce et sa beauté, par la vie qui se dégage d'elle malgré les drames qui l'ont frappée, par l'évidence de son talent, par la richesse de son parcours et de ses rencontres. Nous voulons la montrer belle, vivante, contemporaine.

Jean-Pierre Lavoignat

Cinéma et société

un hommage au mythe ROMY

«Elle ne supporte ni la médiocrité ni la décrépitude des sentiments. Elle peut en donner beaucoup. Elle jouera toujours... car Romy possède un visage que le temps ne peut détruire. Il ne peut que l'épanouir.»

Claude Sautet

Construite sur la base d'un parcours chronologique, qui ne se refusera pas des sauts dans le temps, l'exposition, divisée en une succession d'espaces thématiques, plongera le visiteur au cœur de la vie et de la carrière de Romy Schneider, tout entières placées sous le signe de la passion.

Documents d'archives, photos et affiches originales, magazines d'époque, témoignages inattendus, bijoux, récompenses et objets ayant appartenu à l'actrice, souvenirs de ses réalisateurs, de ses partenaires et de ses admirateurs, lettres inédites, scénarios, plans de travail, costumes, programmes de théâtre, pièces "collectors" témoignant du culte qu'elle a suscité dès son plus jeune âge et aussi du rôle qu'elle a joué dans la réconciliation franco-allemande, nourriront cette exposition riche et foisonnante, conçue à la fois comme un voyage dans une époque et comme une approche au plus près de l'intimité d'une femme, d'une artiste, marquée par le destin et en quête d'absolu.

Les principaux prêteurs de l'exposition (liste non définitive) :

- Agence Gamma-Rapho, Paris
 - Artur Brauner Archiv - Deutsches Filminstitut - DIF, Francfort
 - Bundesmobilienvverwaltung - Hofmobiliendepot - Möbel Museum, Vienne
 - Canal +
 - Cinémathèque Française, Paris
 - Collection Harry Meyen - Archiv der Akademie der Künste, Berlin
 - Collection Inge Martens, Hambourg
 - Collection Prof. Jochen Blume, Hambourg
 - Corbis Images
 - Deutsche Kinemathek, Berlin
 - Deutsches Filminstitut - DIF, Francfort
 - Deutsches Filmmuseum, Francfort
 - Douglas et Françoise Kirkland, Celebrity Vault, Los Angeles
 - Filmarchiv Austria, Vienne
 - Fondation F.C. Gundlach, Hambourg
 - Franz Xaver Lederle, Mindelheim
 - Galerie de l'Instant
 - I.N.A
 - Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine, Ministère de la Culture
 - René Château Vidéo
 - Roger-Viollet
 - Sipa Press
 - Süddeutsche Zeitung Photos
 - Sylviane Pommier
- et de nombreux collectionneurs qui ont souhaité garder l'anonymat.

Les scénographes

Sylvain Roca/Nicolas Groult

Sylvain Roca



Né à Lyon en 1973, basé à Paris, Sylvain Roca oeuvre et collabore depuis 1995 avec de nombreuses agences dans les domaines du design produit et mobilier, de l'architecture intérieure, de la scénographie et de la muséographie, en France et à l'étranger.

Parmi les nombreux développements de scénographie d'expositions temporaires et permanentes auxquelles il a collaboré, notons les expositions *Brigitte Bardot* (Boulogne-Billancourt et Saint-Tropez, 2009-2010), *l'Océan* (Palais Bellevue, Biarritz, 2010), *l'Art entre en gare*, train-expo des 70 ans de la Sncf (2007), *l'Écomusée du Bambou* de Phù-An (Ho Chi-Minh -Viet-Nam, 2007), l'aménagement des pavillons thématiques du parc d'attraction *Terra Botanica* (Angers, 2006-2007), *Wonders of Imperial Japan* (Musée Van Gogh, Amsterdam, 2006), *Il Modo italiano* au Musée des Beaux-arts de Montréal (Québec, 2006), *Géricault, la Folie d'un monde* et *Impressionnisme et Cinéma* au Musée des Beaux-Arts de Lyon (2005-2006).

Nicolas Groult



Né à Thiais en 1981, formé à Strate College Designer - Paris. Nicolas Groult travaille avec les agences Creatime, Agence NC-Nathalie Crinière ou encore Auditoire avant de démarrer une fructueuse collaboration avec Sylvain Roca dans les domaines de la scénographie culturelle et événementielle, du design, et de l'architecture d'intérieur.

Contributions à différentes expositions comme *Brune/Blonde* à la Cinémathèque Française, Paris (2010), *Les Années Grace Kelly* au Grimaldi Forum, à Monaco, puis reprise à Rome et aujourd'hui à Moscou (2007-2011), *Les enfants modèles* au Musée de l'Orangerie, Paris (2009), *Observateur du Design 2007* à la Cité des Sciences et de l'Industrie, Paris (2007).

Gamma Rapho

Agence de photographes

Gamma Rapho est l'une des sources d'images les plus riches d'Europe. Elle regroupe les agences photographiques de renommée internationale Gamma, Explorer, Rapho, Hoa-Qui, Keystone, Jacana, Top. Gamma Rapho, c'est plus de 30 millions d'images, dont près de 3 millions sont accessibles directement sur le site www.gamma-rapho.com.

Acteur majeur de la photographie à dimension internationale, le groupe puise sa singularité dans les collections qu'il représente, produit et distribue :

Une collection « Editorial »

Un patrimoine exceptionnel fourni par les agences Gamma, Rapho et Keystone. Cette collection retrace les événements, les hommes et les femmes qui écrivent l'Histoire depuis plus de 80 ans. Elle représente certains des plus grands photographes humanistes français qui ont marqué l'histoire de la photographie tels que Robert Doisneau, Willy Ronis, Sabine Weiss, Edouard Boubat, Jean-Philippe Charbonnier ainsi que des photographes contemporains animés par la passion du reportage de voyage, de la diversité des cultures et des visages du monde. Leurs travaux publiés dans le monde entier, sont présents dans tous les domaines (presse, publicité, expositions culturelles, édition)

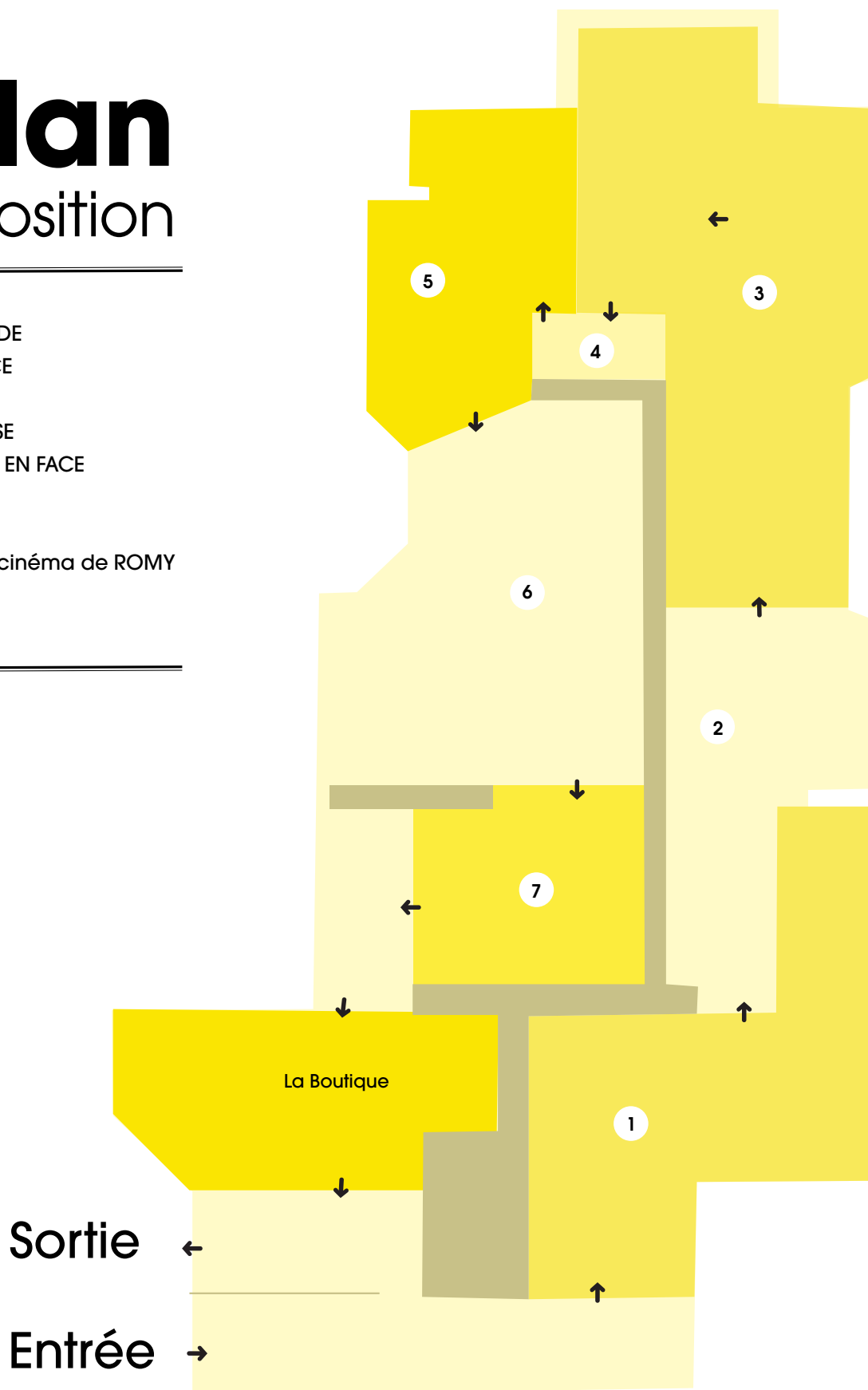
La collection « Illustration »

Une offre contemporaine d'images d'illustration et de sélections thématiques de grande qualité, créée à partir des fonds Hoa-Qui, Jacana, Explorer et Top.

Le Plan de l'exposition

1. LA FILLE DE SA MÈRE
2. LE SACRE ET LA LÉGENDE
3. L'AMOUR ET LA FRANCE
4. L'ENFER
5. UNE FEMME FRANÇAISE
6. L'HISTOIRE ET LA MORT EN FACE
7. ROMY ÉTERNELLE

LE FIL CONDUCTEUR : le cinéma de ROMY



Le cinéma de Romy...

© Marcel Thomas / collection Gérard Gagnepain



© Jean-Pierre Bonnotte / Gamma-Rapho

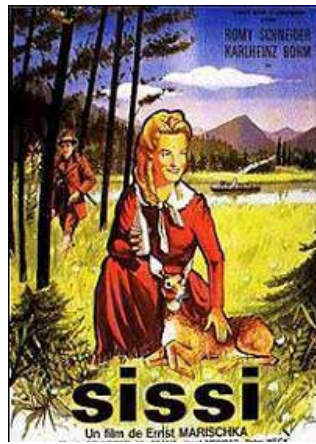


© Picot/Stillis / Gamma-Rapho



© Keystone-France / Gamma-Rapho





LE CINÉMA DE ROMY...

C'est bien évidemment le fil rouge de cette exposition. Tout au long des espaces thématiques, on pourra parcourir la filmographie complète de Romy Schneider et s'attarder sur les films qui ont le plus compté dans sa carrière et sur ceux qui restent aujourd'hui encore incontournables.

Affiches originales françaises, allemandes et d'autres pays, photos inédites de tournage, costumes, dossiers de presse, romans-photos, extraits de films, bandes annonces, interviews de réalisateurs et de partenaires, actualités de l'époque raconteront la trajectoire de cette comédienne allemande devenue dans les années 70 l'actrice préférée des Français.

«Romy, c'est à la fois une femme rayonnante et meurtrie, et une comédienne qui savait déjà tout mais qui n'avait jamais pu l'exprimer. Romy, c'est la vivacité même, une vivacité animale, avec des changements d'expression brutaux, allant de l'agressivité la plus virile à la douceur la plus subtile. C'est l'actrice qui dépasse le quotidien, qui prend une dimension solaire. Elle possède cette ambiguïté qui fait l'apanage des grandes stars. »

Claude Sautet

20 FILMS CLÉS



1953 : *Lilas blancs* de Hans Deppe

1956/1957 : *Sissi, Sissi Impératrice* et *Sissi face à son destin* d'Ernst Marischka.

1958 : *Christine* de Pierre Gaspard-Huit

1961 : *Bocacce 70* de Luchino Visconti

1962 : *Le Procès* d'Orson Welles

1963 : *Le Cardinal* d'Otto Preminger

1964 : *Quoi de neuf Pussycat ?* de Clive Donner

1968 : *La Piscine* de Jacques Deray

1969 : *Les Choses de la vie* de Claude Sautet

1972 : *Ludwig* de Luchino Visconti

1972 : *César et Rosalie* de Claude Sautet

1973 : *Le Train* de Pierre Granier-Deferre

1974 : *L'Important c'est d'aimer* d'Andrzej Zulawski

1975 : *Le Vieux Fusil* de Robert Enrico

1978 : *Une Histoire simple* de Claude Sautet

1979 : *La Mort en direct* de Bertrand Tavernier

1980 : *La Banquière* de Francis Girod

1981 : *La Passante du Sans-Souci* de Jacques Rouffio

Le parcours d'une Vie...

«Elle me fait penser à ces pur-sang hypersensibles qui se cabrent au moindre regard de travers ! Ils ont besoin d'être flattés et excités en même temps mais dès qu'on leur lâche la bride sur le cou, ils sont capables de réaliser les performances les plus ahurissantes ! »

Alberto Bevilacqua



© Marcel Thomas /collection Gérard Gagnepain

1. LA FILLE DE SA MÈRE

Les jeunes années d'une star

Théâtre et cinéma sont une longue tradition familiale chez les Albach-Retty. Fils d'une grande actrice de théâtre, elle-même fille d'acteurs ambulants, le père de Romy, Wolf, est comédien et s'est fait avant-guerre une belle réputation de jeune premier. Mais c'est avec sa mère, Magda Schneider, dont la gloire a explosé dans les années 30, que Romy fait à 15 ans ses débuts au cinéma. Son succès est immédiat. Et elle devient vite la plus célèbre des deux ! Mère et fille tourneront huit films ensemble.

Premiers pas, premières dédicaces, premiers amours, premières photos, premières couvertures de journaux...

2. LE SACRE ET LA LÉGENDE

De "Sissi" à "Ludwig",



© Keystone-France/Gamma-Rapho

le fantôme d'Elisabeth d'Autriche

Trois films qui racontent le destin romanesque de la jeune Elisabeth d'Autriche, vont faire de Romy à 20 ans une star internationale. Trois films qui l'imposent à jamais mais auxquels, tout de suite, par souci d'exigence artistique et d'honnêteté personnelle, elle va vouloir échapper, ne se reconnaissant pas dans cette image à l'eau de rose. Elle portera même longtemps *Sissi* comme un fardeau jusqu'à ce que... Luchino Visconti, l'un de ses maîtres, lui propose de reprendre ce rôle dans *Ludwig*, loin des sucreries viennoises et plus proche de la réalité historique.

D'un film à l'autre, de *Sissi* à Elisabeth en passant par Romy, dont la vie et la personnalité ne sont pas sans échos avec celles de l'impératrice d'Autriche, confrontation de la légende et de la vérité avec, à l'appui, robes, affiches rares, objets cultes de la « sissidôlatrie », images de tournage...

© Jean-Pierre Bonnotte/Gamma-Rapho



Tragédienne étonnante, elle ne fabrique pas l'émotion, ne la truque pas. Elle la recrée de très loin, de très profond comme ces vagues immenses qui secouent la mer. Nulle astuce. (...) Elle va tout de suite à l'essentiel. Tout ce qui est superficiel, livresque, théorique disparaît de lui-même. Ce jeu lyrique et ample me semble exiger des comparaisons musicales. Sautet parle de Mozart à propos de Romy. Moi, j'ai envie d'évoquer Verdi ou Mahler... »

Bertrand Tavernier

3. L'AMOUR ET LA FRANCE

Alain, Luchino et les autres...

Alain Delon, qu'elle choisit pour partenaire dans *Christine*, sera pour elle deux fois l'instrument du destin. C'est en effet par amour pour lui qu'elle trouve l'énergie de quitter sa famille et l'Allemagne où l'attendait un quatrième *Sissi*, pour venir en France dont elle va faire son pays d'adoption.

Elle y rencontre des amis qui le resteront toujours : Jean-Claude Brialy et Luchino Visconti qui, en lui faisant faire ses premiers pas au théâtre et en lui confiant au cinéma son premier rôle de femme sensuelle, lui donnera sa légitimité d'actrice, y compris à ses propres yeux. La deuxième fois, c'est lorsque, après une éclipse qu'elle a tout à la fois choisie et subie, Alain Delon lui propose d'être sa partenaire dans *La Piscine*, sans se douter qu'il lui ouvre ainsi les portes d'une nouvelle carrière. La plus belle. D'un couple de légende à un couple de cinéma, d'une histoire d'amour à des histoires d'amitié, des souvenirs émouvants et des images d'une beauté imparable et lumineuse.

4. L'ENFER

Un film inachevé mais mythique

En 1964, Henri-George Clouzot, alors au sommet de sa gloire, propose à Romy Schneider un drame de la jalousie : *L'enfer*. Jamais film n'a mieux mérité son titre. Un budget illimité pour des essais technologiques et artistiques sans précédent, où Romy, en pleine liberté, est plus belle et plus troublante que jamais, mais un tournage semé d'embûches qui sera interrompu au bout de trois semaines !

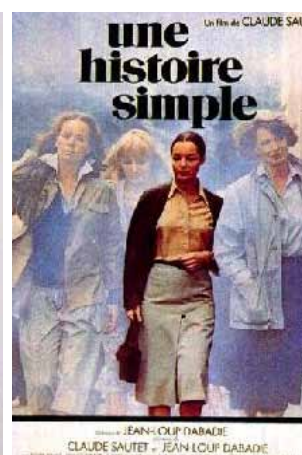
Un espace à part dans l'exposition. Une alcôve consacrée à un film d'autant plus mythique qu'il est inachevé et que ses images, incroyables d'invention et d'audace, sont restées secrètes pendant plus de quarante-cinq ans... Grâce à la passion et à la détermination de Serge Bromberg, elles sont enfin visibles. Des images comme un mirage, comme une promesse.



«J'admire chez Romy Schneider ce feu intérieur, qui jaillit immédiatement et pleinement, sans mièvrerie, ainsi que les rapports très sentimentaux qu'elle a avec son travail...»

Robert Enrico





5. UNE FEMME FRANÇAISE

Une rencontre essentielle : Claude Sautet

Lorsqu'il lui propose *Les choses de la vie*, avant même la sortie de *La Piscine*, ni Claude Sautet ni Romy Schneider ne se doutent que chacun vient de rencontrer son alter ego. Le cinéaste a trouvé sa muse. L'actrice a trouvé son Pygmalion. Chacun va magnifier le talent de l'autre. Exigence, rigueur, sensibilité, émotion, beauté marqueront leurs cinq films : *Les Choses de la vie*, *Max et les ferrailleurs*, *César et Rosalie*, *Mado*, *Une Histoire simple*.

Grâce à lui, elle devient l'actrice préférée des Français et la femme française par excellence, moderne et émancipée, libre de ses désirs et de ses sentiments, assumant ses exigences et ses contradictions, lumineuse, proche et émouvante. Romy Schneider adoptera la nationalité française, marquant ainsi son profond attachement à notre pays et scellant à sa manière la réconciliation franco-allemande.

Lettres bouleversantes, plans de travail, scénarios annotés, dessins, photos racontent l'une des plus belles histoires du cinéma français.

" Ce n'est pas parce que j'ai interprété trois "Sissi" que je leur appartiens [aux Allemands]. J'ai choisi un pays qui m'a reçue à bras ouverts il y a très longtemps et qui m'a fait connaître bien des bonheurs. "

Romy Schneider

6. L'HISTOIRE ET LA MORT EN FACE



© Botti/Stills/Gamma-Rapho

Est-ce l'influence d'Harry Meyen, dont le père a été déporté à 19 ans ? Sont-ce les fantômes de l'histoire qui ressurgissent parce que, en France comme en Allemagne, le sujet de la Deuxième Guerre Mondiale n'est plus tabou ? Est-ce pour sceller la réconciliation franco-allemande, en victime expiatoire de l'attitude de ses parents et du comportement de ses compatriotes sous le régime nazi ? En tout cas, en cette fin des années 70, Romy enchaîne les films qui revisitent ce chapitre douloureux de l'histoire contemporaine : *Le Train*, *Le Vieux Fusil*, *Une Femme à sa fenêtre*, *Portrait de groupe avec dame* et bien sûr *La Passante du Sans Souci*, qui sera son dernier film, et qu'elle a elle-même voulu et initié... Parallèlement, comme poussée par le désir d'aller plus loin dans l'exploration de toutes les zones d'ombre de l'âme humaine, elle tourne des films forts, puissants, dérangementés, sombres : *Le Trio infernal*, *L'Important c'est d'aimer*, *Clair de femme*, *La Mort en direct*, *La Banquière*...

Des personnages déchirés et déchirants qui, tout en lui valant l'affection du public et la reconnaissance du métier, sont comme les échos de ses propres tourments, de ses propres douleurs, de ses propres chagrins. Malgré quelques grands bonheurs, notamment la naissance de Sarah, née de son mariage avec Daniel Biasini, les drames s'accumulent en effet dans sa vie : suicide de Harry Meyen, mort accidentelle de son fils David...

Le destin est impitoyable. Elle n'y survivra pas.

Archives inédites, documents d'époque montrant son implication, souvenirs de ses réalisateurs et de ses partenaires, costumes, récompenses, photos de travail, interventions télévisées illustrent cette période à la fois si riche, si intense et si émouvante.

« Elle est belle d'une beauté qu'elle s'est elle-même forgée. Un mélange de charme vénéneux et de pureté vertueuse. Elle est altière comme un concerto de Mozart et consciente du pouvoir de son corps et de sa sensualité. »

Claude Sautet

7. ROMY ETERNELLE

Elle a toujours inspiré les plus grands photographes qui ont su mettre en évidence sa beauté si naturelle, si lumineuse, si sensuelle. Elle inspire toujours les actrices d'aujourd'hui qui, de Vanessa Paradis à Diane Kruger, en passant par Isabelle Carré et tant d'autres, la citent comme modèle... Une galerie de portraits pour entrer dans l'éternité.



Quelques repères biographiques

«Il faut toujours que j'aille au bout, même si ce n'est pas bien. J'aime aller aux limites du possible, dans la profession comme dans la vie sentimentale. Je ne regrette rien ! Il faut avoir plusieurs passions dans la vie. Elle est trop courte pour qu'on ne vive la passion qu'une seule fois. »

Romy Schneider

23 septembre 1938. Naissance à Vienne, six mois après l'annexion de l'Autriche par Hitler, de Rosemarie Albach-Retty, fille des acteurs Wolf Albach-Retty et Magda Schneider.

1953. Elle tourne son premier film, *Lilas blancs* de Hans Deppe, où elle joue la fille de sa mère.

1955. *Sissi* d'Ernst Marischka.

1956. *Sissi Impératrice* ; *Sissi face à son destin*, d'Ernst Marischka. Les trois films la propulsent sur la scène internationale et en font une star.

1958. *Christine* de Pierre Gaspard-Huit, avec Alain Delon. Elle quitte l'Allemagne et s'installe à Paris pour vivre avec lui. Ils se sépareront en 1964.

1962. *Boccace 70*, de Luchino Visconti. Et *Le Procès* de et avec Orson Welles, et aussi Anthony Perkins et Jeanne Moreau, qui lui vaudra l'«Etoile de cristal de la meilleure actrice étrangère».

1964/65. Part tourner aux Etats Unis : *Prête moi ton mari*, de David Swift, avec Jack Lemmon. *Et What's new Pussycat ?* de Clive Donner, avec Peter O'Toole, Peter Sellers, Woody Allen...

Printemps 1965. Elle rencontre à Berlin le metteur en scène de théâtre Harry Meyen qu'elle épouse le 15 juillet 1966 à Saint-Jean Cap Ferrat.

3 décembre 1966. Naissance à Berlin de leur fils, David Haubenstock (du vrai nom de Harry Meyen).

1968. Tournage de *La Piscine* de Jacques Deray pour lequel elle retrouve Alain Delon.

1969. Tournage de *Les Choses de la vie* de Claude Sautet, premier de leur cinq films ensemble. Elle revient s'installer à Paris.

1971. Fait partie des 374 femmes allemandes qui reconnaissent avoir avorté et ont signé le manifeste, publié dans Stern, en faveur de l'avortement. Elle risque ainsi cinq ans de prison.

1973. Séparation avec Harry Meyen. David la rejoint pour vivre avec elle à Paris. Elle divorcera en 1975.

18 décembre 1975. Elle épouse Daniel Biasini à Berlin.

3 avril 1976. Elle reçoit le premier César de la meilleure actrice pour *L'Important, c'est d'aimer* tandis que *Le vieux fusil* obtient le premier César du meilleur film.

21 juillet 1977. Naissance de sa fille, Sarah Magdalena Biasini, à Gassin (Var).

3 février 1979. Reçoit son deuxième César de la meilleure actrice pour *Une Histoire simple* de Claude Sautet.

15 avril 1979. Elle apprend le suicide à Hambourg de son ex-mari Harry Meyen.

Mai 1981. Subit une ablation du rein à l'Hopital américain de Neuilly. Le tournage de *La Passante du Sans Souci*, de Jacques Rouffio, est alors repoussé au mois d'octobre. Il se déroulera à Berlin.

5 juillet 1981. Mort accidentelle de son fils, David.

Octobre 1981. Elle divorce de Daniel Biasini.

14 avril 1982. Sortie de *La Passante du Sans Souci*, dédié «à Harry et David».

29 mai 1982. Son compagnon, Laurent Pétin, la trouve inanimée au petit matin. Son cœur a cessé de battre.



La Société Akouna, créée en 1998, s'est spécialisée dans la création de contenus et d'événements culturels et dans la production de spectacles. Son savoir faire lui permet de répondre à des demandes émanant à la fois de collectivités locales et d'entreprises privées.

Parmi ses créations figurent:

- Le festival Opéra en plein air: Créateur en 2001 du seul festival lyrique itinérant de France, Akouna le produira jusqu'en 2011. Aujourd'hui racheté par un grand groupe, Akouna est toujours en charge de sa direction artistique.
- Concerts – Hommage à Vladimir Cosma: un hommage au célèbre compositeur de plus de 300 musiques de films
- Théâtre – « Les Hors la loi »: 40 000 spectateurs ont découvert cette pièce atypique parlant du handicap de manière touchante dans une mise en scène d'Agnès Boury
- Les Feux de Chantilly, les 17 et 18 juin 2011, 50 000 spectateurs sont venus admirer 2h00 de duel pyrotechnique
- Événement– Les Promenades musicales de Compiègne: une soirée musicale autour d'un grand compositeur de musique classique dans le parc du Palais impérial de Compiègne
- Video Games Live: un concert de musique de jeux vidéo rassemblant gameurs et passionnés d'événements alternatifs

www.akouna.com



L'équipe de l'exposition :

Producteur : Tristan Duval

Directrice de production : Florence Guionneau-Joie

Coordinatrice : Gabriela Lener

Documentaliste : Domitie de Larouillère

Conception graphique : Charlotte Laurent

CONTACT : Tél. : 01 55 70 28 70

Ils soutiennent l'exposition :



marie claire

PARIS
PREMIERE

STUDIO
cinéma live



Gamma-Rapho



Informations Pratiques & Contacts

Ouvert 7j/ 7, de 10h30 à 20h30

Les tarifs d'entrée :

- 11,50 € Plein Tarif
- 13,50 € billet coupe-file exposition Romy
- 9 € Tarif Réduit (chômeurs, personnes à mobilité réduite)
- **gratuité** pour les moins de 16 ans

Possibilité de nocturnes, de soirées privées et de visites guidées

Réservations sur www.akouna.com,
www.exporomyschneider.com
www.fnac.com et sur place

Palais des Festivals et des Congrès

Hall Méditerranée

La Croisette - CS 30051 - 06414 CANNES CEDEX

Contacts presse :

Communication de la ville
de Cannes

Nadine PIVA
04 97 06 40 59

nadine.piva@ville-cannes.fr

Bureau de Presse

Charlotte LAURENT
01 55 70 28 70

Charlotte.l@akouna.com